



PLUS QU'UN RAID UN RÊVE!

L'AN DERNIER "RAIDS 4x4 GLOBE-TROTTER" A FÊTÉ SES 20 ANS D'EXISTENCE ET LAURENT ROY, SON MANAGER, A VOULU MARQUER CET ÉVÉNEMENT PAR UN RAID À LA FOIS UNIQUE ET EXTRAORDINAIRE. FORT DE L'EXPÉRIENCE D'UN PÉRIPLÉ VERS PÉKIN DÉJÀ ORGANISÉ EN 2009 AVEC LA COLLABORATION DE RENÉ METGE ET DE L'ORGANISATION DE DEUX EXPÉDITIONS "TRANS SULTAN" SUR LA FAMEUSE ROUTE DE LA SOIE EN 2008 ET 2012, GLOBE-TROTTER A DONC MIS AU POINT EN 2014 LE PLUS BEAU DES PARCOURS POUR RALLIER EN 4x4 PARIS À PÉKIN. VOICI L'HISTOIRE D'UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ... Par Steve Weston

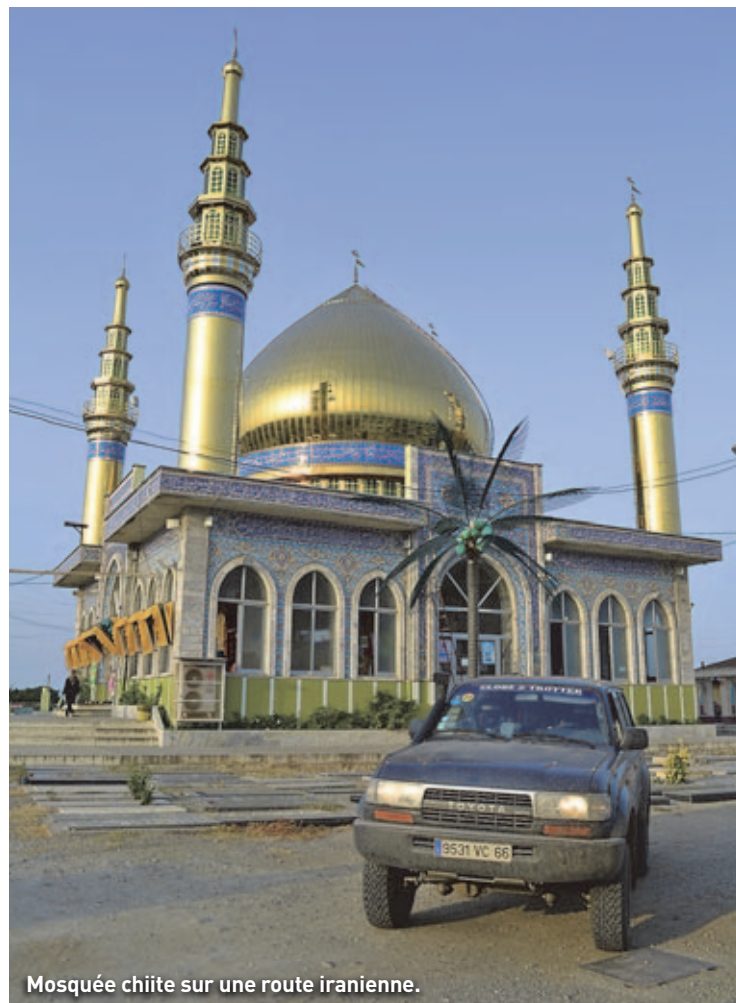
**IL VA FALLOIR TRAVERSER
DES DÉSERTS, DES LACS SALÉS,
FRANCHIR DES COLS VERTIGINEUX,
OU ENCORE VENIR À BOUT DES
FORMALITÉS AUX FRONTIÈRES !**



ACTION&4 128PAGE98

ACTION&4 128PAGE99





Mosquée chiïte sur une route iranienne.

11 juillet Le départ était fixé à Ancône en Italie où une trentaine de 4x4 encadrés par trois autres de l'organisation également chargés de l'assistance s'étaient donnés rendez-vous pour se lancer sur les traces de Marco Polo. La flotte est variée, des HDJ80 préparés, des Land Rover, des KDJ de série, des Patrol, des 4x4 aménagés avec cellule... tout comme le profil des participants. On a des retraités, des familles avec enfant (Alix, 12 ans, la benjamine), un homme d'affaire mexicain et Thomas un jeune hémiplegique qui s'est fixé un challenge avec cette aventure. Mais tous ont en commun la ferme volonté de

pouvoir dire, « je n'ai pas fait que d'en rêver, je l'ai fait ! » Tous savent qu'avant de pouvoir prendre la photo de leur 4x4 au pied de la Grande Muraille, il va falloir traverser des déserts, des lacs salés, franchir des cols vertigineux, ou encore venir à bout des formalités aux frontières. La préparation d'un tel raid, hors du commun, est déjà une aventure en soi. Après le refus de l'entrée en Chine en 2008, l'édition suivante s'était également heurtée à une interdiction inattendue. Laurent Roy raconte : « Le trajet initial devait en effet partir d'Istanbul en Turquie, puis traverser l'Iran et le Turkménistan avant d'entrer en Ouzbékistan. Malheureusement, début mai,



La collecte du lait de jument en Kirghizie.



Vieil homme Kirghiz avec son chapeau traditionnel.



Le col Shangli Pass à 4 280 m d'altitude en Chine a été le point de passage le plus élevé du raid.



L'architecture futuriste à Ashgabat, la capitale du Turkménistan.

face à la panique d'une pandémie de grippe A, les autorités du Turkménistan avaient décidé de fermer les frontières, impossible donc de passer d'Iran en Ouzbékistan, nous avons donc dû modifier l'itinéraire. À regret, il avait fallu court-circuiter l'Iran qui avait pourtant laissé des souvenirs impérissables aux participants du Trans Sultan en 2008 et passer par la voie du Nord, Ukraine-Russie-Kazakhstan nettement moins intéressante... »

Mais en 2014, le Trans-Pékin s'est déroulé sous une bonne étoile, le parcours prévu a pu être intégralement réalisé, qui plus est sans aucun contretemps aux frontières -tout de même 8 passages !- il faut

dire que l'organisation connaît bien ces régions et que la préparation avec des contacts locaux, a été bien anticipée.

LE DETROIT DU BOSPHORE MARQUE LE PASSAGE ENTRE L'EUROPE ET L'ASIE

Après une nuit de traversée à bord du ferry, c'est le débarquement à Igoumenitsa en Grèce, puis cap à l'Est, cap qui allait être tenu pendant cinquante-deux jours ! La première étape à Thessalonique, dans un magnifique hôtel design du front de mer, donne le ton de la qualité de l'hébergement tout au long du périple. Le lendemain déjà, entrée en Turquie avec



Impressionnant Laurent Roy... même les chevaux le saluent !



Des yaks dans les montagnes du Tian Shan en Chine...

une halte à Istanbul. Le raid prend un virage symbolique puisque qu'en traversant le détroit du Bosphore on quitte l'Europe pour entrer en Asie.

C'est en Turquie également que les routes goudronnées sont abandonnées pour continuer l'itinéraire par les pistes. Chacun roule à son rythme et peut s'arrêter en fonction de ses centres d'intérêts. En effet ici, jamais de convoi, on suit des traces GPS (les fameux "tracks") fournis par l'organisation et cette liberté d'évolution est très appréciable. On a adoré se promener dans les marchés des villages turques, pour goûter les fruits sucrés, les « bereks » c'est chaussons fourrés ou tout simplement s'asseoir à la table d'une de ces populaires "lokanta", manger un kebab et boire un thé... Le long de la mer Noire la pluie sera présente durant toute l'étape, ce qui n'empêchera pas de visiter le monastère de Sumela et ses fresques magnifiques.

LA PALME DE L'HOSPITALITÉ À L'IRAN !

On se retrouve maintenant à la frontière iranienne, attendus en grande pompe par une myriade d'officiels quelque peu impressionnants ! Ceux qui ne connaissent pas appréhendent, ceux qui sont déjà venus faire le raid Trans-Iran avec Globe-Trotter les années précédentes, jubilent ! Le pays intrigue et fait peur, c'est évident, et la citation « l'ignorance est mère de tous les maux », on peut dire de toutes les peurs, prend ici tout son sens. L'accueil de la population met immédiatement à l'aise, tout le monde salue les raiders et sourit, et pas seulement les hommes, les femmes aussi ! Au premier village arrêt pour acheter les fruits et le pain pour le pique-nique. Laurent sort son sac à dos rempli de 6 millions de Rials, la monnaie locale, échangés contre 200 € ! Et bien surprise, les fruits, c'est offert et le pain c'est cadeau ! En guise de réponse, des



L'Un des nombreux monuments délirants à la gloire du président du Turkménistan.



Rencontre avec de vrais chameaux, à deux bosses, beaucoup plus imposants que leurs cousins dromadaires du Sahara.

"welcome, welcome" de la part des commerçants ! Sympa, non ? À aucun moment, le spartanisme n'ont ressenti un quelconque malaise durant la semaine passée dans ce pays, les guides expliquant que le pays étant chiite, les djihadistes sont leurs ennemis alors que beaucoup de gens assimilent les deux. Les pistes empruntées dans les montagnes de l'Alburz conduisent jusqu'à la mer Caspienne. Il y a aussi de sublimes déserts en Iran, notamment celui du Lut, mais ça c'est pour le prochain raid. La circulation sur les routes est anarchique et le klaxon semble être l'organe essentiel de l'automobile !

UN BIVOUAC AU BORD DU CRATÈRE EN FEU DE DARVAZA !

Le Turkménistan est l'un des pays les plus hermétiques du monde, n'y rentre pas qui veut ! La première nuit est prévue dans un hôtel de la capitale Achgabat, elle

se trouve à quelques kilomètres à peine de la frontière, l'entrée dans la cité est spectaculaire ! On ne s'attendait pas à cette débauche de luxe, les bâtiments en marbre blanc sont alignés le long d'avenues gigantesques, les lampadaires sont dorés, l'architecture est futuriste voir délirante. Visiblement l'argent coule ici à flot, comme le pétrole.

Avant de repartir, un détour au marché pour acheter du caviar et de la vodka pour agrémenter les repas des prochains bivouacs, il faut bien s'adapter aux coutumes locales ! Pendant trois jours c'est le désert du Karakoum, une région de sable et de dunes où règne une chaleur accablante. Le premier bivouac se fait au bord du cratère de Darvaza.

Lors d'une prospection minière soviétique en 1970, une équipe de géologues, forant le sol à la recherche d'un gisement, perce accidentellement une cavité souterraine qui provoque l'effondrement de



Le pain est un aliment symbolique en Ouzbékistan et il en existe de nombreuses sortes



Le bazar très oriental de Kashgar, en pays Ouïghour, dans la province du Xinjiang en Chine

La place du Registan à Samarkand, un des joyaux de la route de la soie.



Les lacs salés sont nombreux dans le désert du Kyzylkoum en Ouzbékistan.

la tour de forage, laissant dans le sol un trou béant. Pour éviter les risques d'explosion et de pollution atmosphérique, il est décidé de mettre le feu aux gaz qui émanent du puits. Les géologues estimaient que les réserves devaient s'épuiser en quelques semaines... mais le puits brûle sans interruption depuis 1971 jusqu'à nos jours ! Impressionnant. Avant de sortir du Turkménistan, pleins des réservoirs pour tous, comme en Iran le gazole ne coûte qu'entre 10 et 15 centimes d'Euro le litre ! Mais hélas, il y a une pénurie en Ouzbékistan, l'étape suivante, où toutes les stations sont vides....

SUR LES TRACES DE MARCO POLO

Place à une parenthèse culturelle et touristique avec la visite de trois des principales oasis, étapes des caravaniers sur la



Véhicule typique croisée sur une route du Turkménistan...



Partout en Asie centrale le groupe a été chaleureusement accueilli.



L'impressionnant cratère de Darvaza en plein désert du Karakoum au Turkménistan.

ville traversée dans ce pays. Le bazar est haut en couleurs, il faut s'y frayer un chemin au milieu des légumes et des tas de viandes (on passe vite !). Le dédale des allées est vraiment impressionnant, on y achète les chapeaux blanc et noir en feutre si caractéristiques. La piste qui mène au lac Song Kul passe par un col à 3300 mètres d'altitude... les 4x4 fument noir ! L'hospitalité des nomades est touchante et l'on fait une halte dans la yourte d'une famille de bergers qui offrent un verre de « kumiss », ce lait de jument qu'ils boivent à longueur de journée. Estomacs fragiles s'abstenir ! Le lac Song Kul est un lieu serein, bivouac dans un camp de yourtes au milieu d'une immense prairie où paissent des troupeaux de yaks. Le lendemain, toujours



Sans oublier la gentillesse et l'hospitalité des Ouzbeks.



La jeunesse, un dénominateur commun à tous les pays traversés.

l'ascension, ultime étape avant la Chine, vers le caravansérail de Tash Rabat pour une autre nuit, fraîche, sous les yourtes à 3000 mètres d'altitude.

L'ENTRÉE EN CHINE EST TOUJOURS UN ÉVÈNEMENT

Ce 6 août on peut sentir une certaine excitation dans le groupe, car si tout va bien tout le monde dormira à Kashgar en Chine ce soir. Une petite angoisse est perceptible quant au passage de la frontière... Après 100 kilomètres, arrivée à la borne du col Torugart à 3771 mètres d'altitude. Les compteurs affichent 8000 kilomètres depuis le départ. Jusque-là aucun incident mécanique n'a été à déplorer. Le souffle court tous observent maintenant les militaires chinois stressés par l'arrivée du groupe. C'est le grand jour, celui



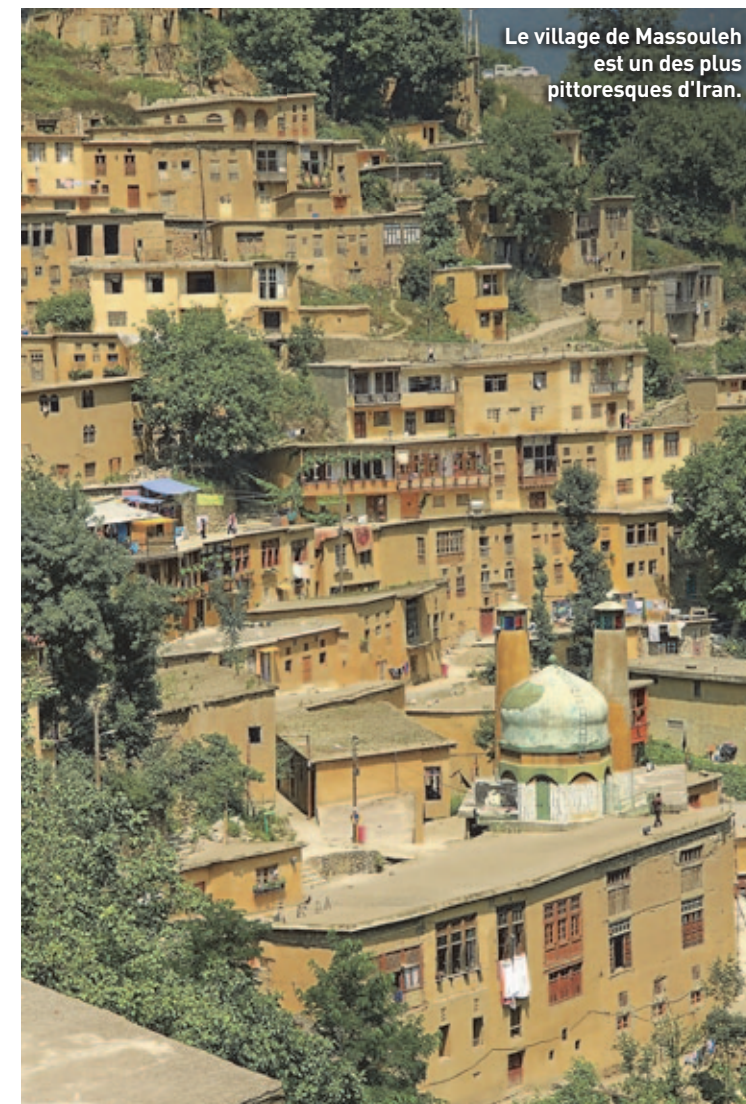
Pas de doute, ici, nous sommes en Chine !

de l'entrée en Chine. L'émotion est palpable, car rares sont ceux qui visitent le pays à bord de leur propre 4x4... Le guide « mandarine » palabre avec les militaires en poste, ils n'ont pas le sourire facile. On avance, premier contrôle, fouille courtoise des 4x4, puis descente vers le poste frontière, beaucoup plus bas. Là, contrôle des passeports, prise de température au cas où nous aurions la grippe A. Ouf ! Personne n'a de fièvre ! Puis c'est le relevé des numéros de châssis, etc... Bienvenue dans l'Empire du Milieu ! On immortalise cet instant mémorable par une photo de groupe avec les officiels et on fête cette première « victoire » comme il se doit. Une journée entière sera consacrée à Kashgar, première étape chinoise dans la province du Xinjiang, au Nord-Ouest du pays. Après une longue histoire tumultueuse, cette région rebelle se distingue par bien des aspects. Une certaine tension est perceptible dans les rues

quadrillées par l'armée suite à de récentes émeutes; les habitants sont ici des Ouïgours, en majorité musulmans et ils parlent une langue turcophone. Dans la vieille ville forgerons et dinandiers s'affairent dans des ruelles envahies par la fumée des brochettes. On croise une foule bigarrée et hétéroclite de Kazakhs, Tadjiks et Afghans négociants dans un bazar haut en couleurs.

LE POINT CULMINANT DU RAID ? 4 280 MÈTRES !

Les premières étapes sont montagneuses, dans le Tian Shan (littéralement montagnes célestes) on passe le col Shangli Pass... à 4280 m d'altitude qui sera le plus haut passage du parcours de ce raid, avant de redescendre vers la capitale Urumqi qui est elle, la ville la plus continentale au monde, la mer la plus proche étant à 2 500 kilomètres de distance.



Le village de Massouleh est un des plus pittoresques d'Iran.

Les remparts de Khiva en Ouzbékistan abrite une des plus belles oasis de la route de la soie.



Puis c'est le désert, le fameux Gobi avec de fortes températures et du sable, par endroit rouge comme de la braise ! Grande nouveauté du parcours 2014, la traversée de la Mongolie d'Ouest en Est, grâce à l'ouverture aux étrangers toute récente du poste frontière de Takeshenken.

Le contraste avec la Chine est saisissant, la Mongolie est un pays vide, où les espaces sont immenses et à l'état sauvage. La caravane y pénètre par la région montagneuse de l'Altaï, tous les 200 kilomètres environ, un petit village, souvent avec son unique épicerie où même le pain est denrée rare. Il n'y a aucune route goudronnée à l'horizon, mais des pistes partout et la navigation n'est pas toujours aisée. Les éleveurs se déplacent à dos de cheval, dès leur plus jeune âge les Mongols sont des cavaliers expérimentés, ils vivent dans des yourtes dans lesquelles toute la troupe sera invitée à boire le lait de yak. Et c'est reparti avec un peu de beurre qui réglera plusieurs jours sur les tartines du petit déjeuner !

ICI 4x4 SE DIT LAND CRUISER !

Les nuits sont bien fraîches et chacun apprécie de dormir à plusieurs reprises dans des camps de yourtes faisant hébergement, chauffées par des poêles à bois. Puis escale à Karakorum, ancien camp de base de Gengis Khan et capitale de l'empire Mongole, site également du très beau sanctuaire bouddhiste de Erdene Zuu. Ensuite, la capitale, Oulan-Bator. Un tiers de la population y vit, l'exode rural en a fait une ville surpeuplée et polluée à la circulation automobile chaotique. La ville ne correspond pas du tout à ce qu'imaginaient les visiteurs, elle est moderne et rassemble beaucoup de grandes tours. Il n'y a pas énormément de choses à voir alors chacun en profite pour faire ses achats de pièces détachées dans les nombreuses échoppes "Land Cruiser". Il y a aussi des avenues entières bordées de ces magasins, il faut dire que pratiquement tous les véhicules sont des HDJ80, LC100 ou 200, ici 4x4 se dit Land Cruiser, allez savoir pourquoi ! Sans doute parce qu'il n'y a pas de routes dans le pays !

SUR LA PLACE TIANANMEN...

Le dernier épisode de cette grande épopée sera le retour en Chine, pour la



Ces bouddhas géants se trouvent dans les grottes de Yungang à Datong en Chine.

deuxième fois et ce sera la dernière frontière. Pas la plus facile à vrai dire, les formalités de douanes étant très complexes au poste d'Erenhot !

La modernité est au rendez-vous, autoroutes immenses, centre-commerciaux flambant neufs, la Chine avance toujours à grands pas ! Après un détour par les grottes de Yungang à Datong, c'est enfin la rencontre avec la Grand Muraille. Oui, incroyable quand on y repense, d'arriver jusque-là avec son 4x4.

Après 52 jours, on range les habitacles et les coffres, il faut mettre un peu d'ordre pour l'inspection douanière et offrir une petite toilette aux montures avant de les ranger soigneusement dans les containers. Le port de Tianjin est une ville, des milliers de containers transitent ici chaque jour, de quoi se perdre au milieu de ces montagnes de boîtes ! Le groupe laisse là ses 4x4. Ils seront à Marseille dans six semaines, au Havre ou à Barcelone*. Il rest encore trois jours de détente à Pékin avant de rentrer, pour visiter bien sûr la cité interdite, la place Tiananmen



Pékin ! But ultime de l'expédition, quelle fierté d'y être arrivé !

et bien d'autres choses encore. Voilà c'est fini ! Le vol Pékin-Paris va durer onze heures... et survolera les 15 000

kilomètres parcourus... en 52 jours !

**Tous les 4x4 sont arrivés en Europe et ont été récupérés sans aucun souci.*

ACTION 4x4 128 PAGE 104



REPÈRES

Prochaine édition du raid Trans-Pékin : Du 10 juin au 31 juillet 2016
 Budget global (pour un 4x4 et 2 personnes) : **Ins**cription : 8 800 €
Formalités aux frontières et autorisations de circulation : 2 700 €
Vols de retour : 1 500 € **Visas** : 800 € **Gazole de France à Pékin** : 1 500 € **Divers (repas, visites, péages, parking...)** : 1 100 €
Container de retour : 2 500 € **Total** : 18 900 €
Hébergement : 52 nuits : 1 à bord du ferry Italie / Grèce + 28 en hôtels + 6 en "campements" (yourtes etc...) + 17 en bivouacs en autonomie.
Contact : Raids 4x4 Globe-Trotter / Languedoc Roussillon Voyages, 3, avenue du 22 août 1944, 34500 Béziers, Tél. 04 67 49 33 70 et 04 68 56 42 63. www.raids-globe-trotter.com

